L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 8 AOUT 1889.

Théâtre de l'Opéra.

Nous avons des lettres de Paris du 25 juillet, mais elles ne nous apprennent aucun nouvel engagement. Néanmoins elles nous redisent que le travail de la formation de la troupe ne se ralentit pas ; que les auditions se multiplient et que sous peu nous viendront très probablement des nouvelles excellentes.

Nous avons bien de doutes que nous pourrons publier le tableau de troupe complet dans le courant de ce mois. Il en a été, du reste, à peu près ainsi chaque année, et sous toutes les directions ; ce n'est guère qu'à la fin d'août ou au commencement de septembre que nous sommes définitivement renseignés sur le personnel de l'Opéra.

La tâche est, d'ailleurs, très compliquée cette fois ! Il ne s'agit plus, en effet, d'un simple remaniement, mais d'un changement de fond en comble. Ainsi l'a demandé le public, et la responsabilité n'est pas légère pour un directeur.

Retour nuptial.

Il y a de cela une quinzaine environ se célébrait le mariage de Mlle Virginia E. Huyre et de M. John D. Grace. Deux familles étaient en fête alors, car c'était là une union consacrée avec toutes les conditions du bonheur réel. Puis les mariés partaient pour cette charmante excursion nuptiale, passée dans nos usages, et voici qu'ils reviennent parmi tous ceux qui les aiment, et qu'au retour on reprend la fête qu'avait seulement interrompue le départ.

Le gâteau de noce traditionnel n'était qu'en tamé et hier, en un déjeunant les restes, les convives tonstaient une lune de miel que tout annonce comme devant être longue, bien longue.

Mme et M. Grace ont bien voulu se souvenir de nous une fois de plus et nous envoyer une part de ce gâteau, qui leur rappelait leur premier jour de bonheur et semblait encore leur souhaiter la bienvenue.

Nous les remercions de cette délicate attention, et leur envoyons nos souhaits les meilleurs, les plus sincères.

C'était hier comme un carillon de cloches sonnant pour le mariage, qui semblait reprendre pour eux leur caressante musique; que ce chant reprenne souvent par le souvenir ! que souvent ces poétiques cloches sonnent à pleine volée; que l'écho en réjouisse souvent leur foyer où tant d'amis venaient hier saluer leur retour.

West End.

Le temps qui règne depuis quelques jours a fait baisser la température, c'est un bien ; mais il a eu aussi pour effet de faire baisser les recettes du West End, ce qui est moins gai.

De continuelles ondées ont causé un préjudice réel aux concerts de l'endroit, fait d'autant plus regrettable que cette semaine est la dernière de l'engagement de Mlle Bessie Gilbert.

Par bonheur jusqu'ici les recettes avaient été presqu'invariablement belles; et ces chiffres du passé ont quelque peu atténué les pâtres résultats de ces derniers jours.

L'orchestre, lui, est toujours fidèle au devoir ; toujours les programmes sont consciencieusement, artistement composés et les exécutions d'une valeur fort appréciée.

La pluie se lassera bientôt sans doute et le mois d'août, ainsi que les premiers jours de septembre, donneront assurément de brillantes soirées.

C'est sans contredit la période où les bords du lac sont le plus agréables, et les concerts qui nous réservent bien des surprises aimables auront, croyons-nous, dès patiemment l'ouverture de la saison d'automne, la reprise des représentations théâtrales—scènes américaines d'abord, puis l'Opéra de la rue Bourbon.

Le programme de ce soir contient dans chacune de ses trois parties des morceaux appartenant au meilleur répertoire, des pages signées des plus grands noms et qui gagnent sans cesse à être entendues.

Mlle Bessie Gilbert paraîtra, comme d'ordinaire, dans la seconde et la troisième parties, c'est-à-dire pas avant nuit heures; ce qui laisse le temps, même aux plus affairés, d'être là pour l'entendre.

Elle quittera la Nouvelle Orléans dimanche. Quelle *attraction*, viendra après celle là ? Nous l'ignorons; mais nous avons la conviction que l'administration du chemin de fer s'en préoccupe et qu'elle ne négligera rien pour compléter de la variété, du charme à ces fêtes de nuit. La vogue s'est attachée au West End et pour que cette vogue ait son retour assuré l'été prochain, il est indispensable que les dernières semaines de la présente saison laissent le meilleur des souvenirs.

M. Lenfant y veillera, lui, pour une large part. Les soirées du Pavillon font encore mieux populariser, il saura maintenir cette popularité.

La saison actuelle en assure bien d'autres.

Le jeune Gontran est un joyeux pochard. Il se grise généralement tous les soirs.

—Il me semble, dit un de ses amis, qu'hier il était moins ivre que de coutume.

—Lui, répond sa femme, pas possible ! Il est parfois plus gris que de coutume, mais moins, jamais !

Déplorable coquille.

On lit dans un journal :

M. X...., qui vient de faire une grande tournée en province et à l'étranger, est à Paris depuis quelques "fours."

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1889

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées par l'Athénée, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile : liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrences, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classes, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits au-dessous plus reçus après le 1er février ; ils seront écrits uniquement que lisible, sur papier doublier régé, avec une marge, et seulement sur le *recto* et les *lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité se réserve de ne examiner les manuscrits, ouvrir seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra nommer des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, les lauréats d'une série littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les développements connus à quelques mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se conformer strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits illisibles seront rejetés sans lecture.

Tout candidat qui fera quelques emprunts, devra, conformément à cette note de conscience.

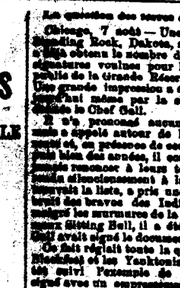
Toute personne qui a obtenu le mal médaille, ne pourra plus concourir.

Les nouvelles conditions adoptées ne s'appliquent.

Le Secrétaire-Archiviste,
Alfred Moreau.

P. S. Rue 728.

ONE BOY



WHOSE MOTHER USES
Wolff's ACME Blacking
One of the cleaning men who will have grown up to this time of washing his shoes clean, and will always applaud
"THE BLACKING MOTHER USED."
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
The Best Blacking for Men, Women and Children.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Temperature du 7 août 1889.
Thermomètre de E. & I. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal.

	Fahrenheit	Centigrade
Entre Carondelet et Baronne.		
7 heures du matin	78	26
Midi	74	24
3 P. M.	78	26
6 P. M.	76	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Insertis au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph Honoré Jr à Mlle Anita Cavelier.
James Johnson à Mlle Alice Buchanan.
James Brown à Mlle Julia Joseph.
Branch Jones à Mlle Susan Casey.
Michele D'Antonio à Mlle Antonina Cristina.
Sigmund Schoenberger à Mlle Sophie Hempel.

Naissances.

Mme Fred. G. Anephol, une fille.
Mme Weston K. Pettigrove, une fille.
Mme Manuel Mello, un garçon.
Mme Geo. Wayrost, un garçon.
Mme Patrick W. Lynch, un garçon.
Mme Jos. Brandish, une fille.
Mme Gustave Pincus, un garçon.
Mme Richard R. Nowell, un garçon.
Mme Wm P. Brand, une fille.
Mme John Morère, un garçon.

Décès.

Annie Savanett, 10 ans, enclogure Jackson et Fulton.
Jas W. Lannes, 16 mois, 1359 rue Tchoupitoulas.
Veronica Marsloff, 17 ans, 1567 rue Tchoupitoulas.
Mme Easter Lewis, 64 ans, 511 rue Nord Derbigny.
Veuve J. Sanches, 58 ans, 141 rue St-Pierre
Nancy Reed, 75 ans, rue Miro, près Dumaine.
Octavia Bossenier, 8 ans, 325 rue Dumaine.
Wm Ryder, 5 jours 475 rue Gravier.
Miss Elizabeth Boutté, 39 ans, 395 rue Sud Liberté.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Héritiers de J. N. Lea à Mme Vve J. N. Lea, un terrain borné par les rues Commune, Carondelet, Gravier et Baronne, $12,500.

E. Gardère à Mlle J. Hinks, un terrain borné par les rues Bourbon, Douane, Bienville et Royale, $5,000.

Vve G. Vogelsanger à M. Lally, un terrain borné par les rues Annonciation, Laurel, Cadiz et Iena, $800.

A. B. Cooper au People's Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Elwire, Royale, Congrès et Dauphine, $2016.

Succession de J. Belsom et sa femme à Mme M. A. West, un terrain borné par les rues Camp, Chestnut, Lyons et Upperline, $2,100.

J. V. Charpantier à J. Larrieu, un terrain borné par les rues Columbus, Korlerec, Claiborne et Robertson, $2,850.

R. C. Huston au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Jackson, St-Thomas, Rousseau et Philip, $672.

Mutual B. and H. Association à R. C. Huston, la propriété qui précède, $8800.

P. Wander et autres à C. C. Piper, un terrain borné par les rues Annonciation, Valmont, Bellecastle et Laurel, $400.

Mme Vve J. B. Slayson et autres au N. Orleans City and Lake R. R. Co., un îlet borné par les rues Canal, Dupré, Gayoso et Douane, $3,000.

C. Thomas à C. L. Alexander, un terrain borné par les rues Constance, Magazine, Pleasant et Toledano, $2,000.

W. R. Richardson à M. McQuade, un terrain borné par les rues Melpomène, Constance, Annonciation et Terpsichore, $2,000.

Mme M. Doriocourt Jr et ala à Mme V. Smith, un terrain borné par les rues Marengo, Milan, Colisée et Chesnut, $1,500.

M. Milvihill au Union Homestead Association, deux terrains bornés par les rues St-Joseph, Dryades, Delord, Julie et Baronne, $2,000.

Mme E. Crawford à S. D'Amico, un terrain borné par les rues Calliope, Baronne, Clio et Dryades, $2,500.

A. J. Bacon à Mme C. Bacon, trois terrains bornés par les rues Annonciation, Erato, Constance et Caisnniée, $2,400.

Mme S. Moran au Mutual Loan and Building Co., deux terrains bornés par les rues Canal, Gasquet, Derbigny et Roman, $1,800.

J. D. Cole à J. Lally, un terrain borné par les rues Troisième, Laurel, Seconde et Constance, $2,000.

E. Surgi à S. Boyard, un terrain borné par les rues St-Antoine, Bagatelle, Marais et Urquhart, $1,870.

Cour Civile.—D. Negrotto Jr contre J. N. Hardy, trésorier, pour empêcher une vente pour taxes.

Mme Geo. C. Wright contre Mme Adeline Werther, pour $200.

Mme Louis G. James contre I W. Patton, pour empêcher la vente d'une propriété pour taxes.

La succession James Grohan est ouverte.

John Fitzgerald contre la ville, pour obtenir l'annulation de taxes.

Noyé—Hier matin un pêcheur a découvert au pied de la rue Girod le corps d'un individu paraissant âgé de 30 ans, mesurant 5 pieds 6 pouces de taille. Il porte une moustache blonde et est vêtu d'une veste grise, gilet de même couleur, chemise de laine grise, pantalon noir, chaussettes blanches, brodequins. Le coroner a été averti.

Le corps a été reconnu comme étant celui de M. John Hawlett, second du "Jesse K. Bell", par la blanchisseuse du défunt Mme Gaizy qui habite rue Notre-Dame. M. Hawlett avait disparu peu après s'être battu à bord du "Jesse K. Bell"; on avait craint qu'il n'eut été jeté par dessus bord par le nègre Morris.

Les soupçons ont malheureusement été confirmés. Le défunt porte à la tête la trace d'un violent coup porté avec un instrument contondant.

Police Board.—Le secrétaire du Police Board n'ayant en main aucun document important, les membres ont décidé hier soir de ne pas se réunir.

Sullivan.—Sullivan a comparu devant le juge Carter, à Purvis. Son avocat a demandé l'instruction immédiate de l'affaire, mais l'avocat de l'Etat a demandé un délai pour prévenir les témoins. Finalement, l'affaire a été renvoyée devant la Cour de Circuit et l'instruction en a été fixée au 13. Sullivan a été mis sous caution de $4,000. MM. John Duffy, de la Nlle-Orléans, et J. W. Hollerman, de Purvis, ont répondu caution de la moitié de la somme. Sullivan séjournera à l'English Lookout en attendant sa comparution.

Paragraphes.—M. E. Rivoire a porté une accusation d'abus de confiance contre M. Maurice Beauthal, comptoir, rue du Canal, No 96 1|2. Ce dernier aurait emprunté soi-disant de la part de M. Rivoire, une que celui-ci en est connaissance, une somme de $15 à M. Jos. Dutun, ami du plaignant.

—Un nègre du nom de John Williams a été arrêté comme Dessens et Delta, pour vol des oeillets et d'oeillis, appartenant au gardien de la Louisiane Sugar Refinery.

—Les détectives Grobert et Gastor ont arrêté hier Oscar Simons qui avait volé au Turf Exchange et M. Oberhauer, rue Gravier, $600 qui remettre après le vol à Pendrell où ils avaient été cachés avaient été remportés par deux jeunes gens à M. Oberhauer.

—Un nègre du nom de Jos. Fuqua, propriétaire d'un petit cabaret à bière, a volé, un pantin, un chien et un sac de chemisier. Le tout fut saisi dès ce matin chez Remington, entre Commerce et Gravier, par deux hommes qui lui avaient fait du cajoler. Fuqua pénétrait pendant de vous, il a disparu. Le chien est en prison et fin qui dit Revoir à Mme Gaiel Fuqua, rue Mme, No 152.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Nouvelle Représentation.

Paris, 7 août.—Le mois pour cent est côté à 85 francs 7 1|2 centimes.

Le capitaine Bajac.

Paris, 7 août—Le capitaine Bajac, qui fit autrefois partie de l'état-major du général Boulanger, et fut ensuite attaché au bureau des affaires étrangères, vient d'être arrêté sous l'accusation d'être un espion allemand.

Cour d'appel—Ovation à M. Pasteur.

Paris, 7 août.—La Cour d'appel a augmenté de 625 francs l'annuité de M. Dorvillée, trouvé coupable de complicité dans l'émeute d'Angoulême.

Deux mille étudiants se sont réunis aujourdhui et ont fait une ovation à Pasteur.

Billets faux.

Paris 7 août.—On a découvert à Toulouse un grand nombre de billets faux de 1000 francs.

Il y a six mois que cela dure et les billets ont déjà été circulés partout. Plusieurs personnes ont été arrêtées.

Un contracteur de chemin de fer qui est impliqué dans cette affaire, a disparu.

Le procès Maybrick.

Le jury, malgré la charge du juge, rend un verdict de culpabilité contre Mme Maybrick.

Liverpool, 7 août.—Le jury, dans l'affaire de Mme Maybrick, qui a été jugée sous l'accusation d'avoir empoisonné son mari, a rendu aujourd'hui un verdict de culpabilité contre l'accusée. Mme Maybrick a été condamnée à mort.

Liverpool, 7 août—Des milliers de personnes ont attendu que le juge quittât la cour et ont poussé des cris de rage quand il a parlé.

On l'a sifflé à outrance, des cris de : "Honte," se faisaient entendre dans toutes les directions.

La populace a menacé d'attaquer la voiture du juge, mais la police est intervenue. L'excitation causée par le verdict est intense.

Des mesures sont prises pour arrêter la mise à exécution de ce verdict, d'autres preuves médicales ayant été obtenues.

Arrivée d'un torpilleur italien et d'une corvette russe.

Londres, 7 août—Une dépêche de Candie, Crète, annonce l'arrivée dans ce port d'un torpilleur italien et d'une corvette russe.

Mariage prochain du duc George de Leuchtenberg et de la princesse Anisiem.

Cettinje, Montenegro, 7 août.—La princesse Anisiem, fille du prince de Montenegro, est fiancée au duc George de Leuchtenberg.

Writ d'habeas corpus refusé.

Dublin, 7 août—La Cour a refusé la demande pour un writ d'habeas corpus dans l'affaire de Charles Conybeare, membre du Parlement, qui a été condamné à trois mois de prison, pour avoir voulu empêcher des agents de police d'exécuter la loi.

Le Prince de Galles et l'Empereur.

Londres, 7 août—Le Prince de Galles a donné à dîner aujourd'hui à l'empereur Guillaume et au prince Henri, du yacht de l'escadre royale.

Le prince de Galles a porté un toast en termes chaleureux à l'empereur et a dit qu'il espérait que l'influence de la grande armée allemande et de la flotte anglaise tendrait à préserver la paix.

L'empereur a répondu et a parlé en termes des plus élogieux de la flotte anglaise, qui, dit-il, est la plus belle au monde.

L'Allemagne, a-t-il ajouté, fait des termes élogieux de la flotte anglaise.

L'empereur Guillaume a passé en revue aujourd'hui 26,000 hommes de troupes.

La vacance à la Cour Suprême des Etats-Unis.

New York, 7 août—Une dépêche spéciale au *World*, dit :

La question de remplacer la vacance à la Cour Suprême, créée par la mort du juge Matthews, a été réglée.

Le secrétaire Noble est le choix pour cette position élevée.

Dès que le Congrès s'assemblera M. Noble, secrétaire de l'intérieur, sera nommé juge associé de la Cour Suprême des Etats-Unis, et quoique plusieurs réputations aient déjà exprimé l'opinion que M. Noble n'aurait jamais dû faire partie du Cabinet, le Président est à peu près certain que le Sénat confirmera sa nomination.

M. Noble aura pour successeur le général Clarkson, premier assistant maître de poste actuel.

Le correspondant du *World* tient ses renseignements de bonnes sources.

Le président Harrison espère plus tard pouvoir nommer ainsi l'avocat général Miller à la cour suprême.

Arrivée de mendiants turcs.

Inauguration d'un chemin de fer.

Mexico, 6 août.—Le Matamoros et Yutacan RR. a été inauguré.

Le chemin de Puebla à South Mariacoxacomac, dans l'Etat de Puebla, a obtenu un subside. Le travail a commencé hier à Puebla.

Les fortes pluies qu'on a eues depuis plusieurs jours, ont inondé les rues dans la partie inférieure de la ville.

Des mendiants turcs arrivent par chaque steamer.

Les gouvernements fédéral et de l'Etat s'occupent de l'Exposition internationale.

Institut Pasteur à Chicago.

Chicago, 7 août—Les résidents de Chicago ou d'autres villes qui auraient le malheur d'être mordus par des chiens enragés, n'auront pas dorénavant à se rendre à Paris pour être soignés par Pasteur. Le Dr Antonio Lagorde est chargé ici du traitement de l'hydrophobie, d'après le système Pasteur.

Le steamer Pilgrim.

Fall River, Mass., 7 août.—Le steamer *Pilgrim*, ayant à bord le Président Harrison et les secrétaires Windom et Proctor, est arrivé ici à 4 p. m.

Boston, Mass., 7 août.—Le Président est arrivé ici à 9 heures.

Elections.

Louisville, 7 août—Les retours des élections d'Etat reçus jusqu'ici, indiquent que les démocrates ont une pluralité plus forte de 18,000 voix qu'à l'élection qui eut lieu il y a deux ans ; la majorité atteindra 35,000.

La dernière législature était composée de 102 démocrates et 36 républicains. La prochaine législature, d'après les retours, comptera 114 démocrates et 24 républicains.

Explosion.

St-Louis, 7 août—Une explosion sérieuse de bombes pyrotechniques a eu lieu vers midi aujourd'hui, aux Jardins Kensington, où Mlle Payne et fils de Londres, Angleterre, exhibent le siège de Sébastopol.

On rapporte que plusieurs personnes ont été blessées.

La capture de Mme Pendleton Bowler par des bandits n'est pas confirmée.

Bar Harbor, 7 août—Mme Edmond Pendleton Bowler, parente de M. Pendleton, dit qu'elle a été toujours en correspondance avec Mme Bowler et n'a reçu aucun avis de la capture de Mme Bowler par des bandits italiens. Celle-ci est à St-Martin, Italie ; et, dans une lettre à été reçue de la part de la famille Pendleton il y a deux semaines.

Le monument Grosnin.

Chicago, 7 août—Vers 10 heures et demie l'avocat général Longenecker, le chef de police Hubbard et autres fonctionnaires de la police, escortés d'une demi douzaine de hommes de feu le Dr Cronin, ont tiré une enquête privée. Le bruit courait que celle-ci avait trait à la prétendue allégation de l'ancien Martin Burke de vendre ce qu'il est relativement au crime. Aucun des fonctionnaires mentionnés n'a voulu confirmer cette rumeur.

Un peu plus tard le juge Baker a lancé un writ d'habeas corpus adressé au chef de police Hubbard, pour le mise en liberté de Martin Burke, détenu dans une cellule de station de police rue Harrison.

Le writ a été obtenu par M. Kennedy, ami de Burke de Appleton, Wis., à qui jusqu'ici on avait refusé le passeport de voir son client.

Le writ est retournable à 3 heures après-midi, mais il a été lancé avec la mention expresse que si l'on pouvait voir celui-ci avant l'heure, on le ferait immédiatement, le dit writ devenant nul et sans effets.

La question des terres des Indiens.

Chicago, 7 août — Une dépêche de Standing Rock, Dakota, annonce qu'on n'a pas obtenu le nombre d'adhésions, de signatures voulues pour l'ouverture au public de la réserve des Sioux. Une grande impression a été causée aussi par l'ami même par la signature qu'a obtenue le Chef Gall.

Il n'a prononcé aucune allocution, mais a appelé autour de lui ses adhérents et, en présence de ceux à qui, depuis bien des années, il conseillait de ne jamais renoncer à leurs terres, il s'est assis silencieusement à la table où se trouvait la liste, a pris une plume et au bruit des bravos des Indiens sans et malgré les murmures de la bande du fameux Sitting Bull, il a été annoncé que Gall avait signé le document.

Ce fait réglait toute la question. Les Sioux Indiens et les Yankoutonas ont aussitôt suivi l'exemple de Gall ; ils ont signé avec un empressement qui témoignait de la prodigieuse influence de ce puissant chef.

Pendant toute la journée les Indiens ont donné leurs signatures. A cette heure les deux millions d'acres dont ils ont longtemps convoité par les blancs leur appartiennent. Les commissaires se montrent fort joyeux de ce succès.

A un correspondant de la presse qui l'interrogeait, Gall a répondu : "J'ai donné mes conseils à mes Indiens qui ont enfin signé, parce que je leur ai dit de le faire, après m'être bien convaincus que le gouvernement des Etats-Unis pourrait s'emparer de nos terres sans nous en payer. Mais, s'il lui plaît d'en agir ainsi Ces terres sont désormais entre mains des blancs ; j'espère qu'ils sont satisfaits et qu'ils nous laisseront vivre en paix."

John Grass, de son côté, a déclaré qu'il avait capté de meilleures conditions ; mais quand il a vu que les Indiens de l'Agence l'inférieure signaient, il a pensé que le meilleur parti était de les imiter.

"Nous espérons, a-t-il ajouté, que le gouvernement est les bien nous aidera et devenir comme eux, à nous civiliser. Il existe dans notre camp un sérieux obstacle, c'est Sitting Bull.

Il ne nous est d'aucune utilité ; et même il nous nuit beaucoup plus qu'il ne nous sert. Nous n'attachons aucune importance à sa personne, et si les blancs ont de lui *Fidée* élevée qu'on leur prête, ils feraient bien mieux de ne l'attacher et de l'enlever d'ici. Il n'a jamais été un chef ; il s'est amusé toujours très bruyant et nous a vain bien des déceptions. Il a groupé autour de lui une bande de mauvais sujets, n'ayant aucune idée de civilisation ; tout ce qu'il recherche, c'est la bonne chère.

Nous seulement il s'est opposé au présent traité, mais il a toujours repoussé aussi toute civilisation ; c'est un homme funeste avec lequel on ne peut s'entendre.

"Oui, nous voulons être civilisés et vivre de la même vie que les blancs. Nous voulons gagner nos moyens d'existence ; mais tant que nous aurons parmi nous ce perturbateur et ce fatale influence, nous ne ferons guère de progrès sous ce rapport."

—Que pensez-vous, lui demanda-t-on alors, de l'idée du gouvernement de créer l'établissement d'écoles Industrielles à l'Agence ?

—"L'idée est bonne. Si le gouvernement voulait construire de vastes bâtiments où l'on apprendrait à nos jeunes gens à fabriquer voitures, harnais, chaussures, vêtements ; où on leur enseignerait la langue des blancs, ce serait un bienfait dont nous serions heureux. J'espère qu'il en sera fait ainsi ; cela nous assurerait une grande utilité, en donnant de l'emploi à nos jeunes gens qui les arracherait à des habitudes de fainéantise, de vagabondage."

D'autre part, quand on s'est adressé à Sitting Bull et qu'on lui a demandé quel effet aurait sur lui, s'il avait pris sur les Indiens par l'ouverture de la Réserve, il s'est écrié : "Ne me parlez pas des Indiens ; il n'y a plus d'Indiens, à part ceux qui appartiennent à mon camp. Ils sont tous morts, et ceux qui portent le costume du gouvernement n'ont du guerrier que cette enveloppe. Je suis affligé pour mes fidèles qui ont été battus dans ce mouvement et auxquels leurs terres ont été enlevées."

—Le général Crook dit que les Commissaires espèrent terminer leurs rapports sous quelques semaines et avoir ainsi tout préparé pour l'ouverture formelle de la Réserve. On craint un afflux prématuré de blancs sur les terres ; ce fait pourrait amener des conflits entre Indiens et colons ; on a peur aussi que bien des débats ne s'élèvent au sujet des bornes et de l'arpentage. Quelque Sitting Bull soit dans la minorité, il a encore un nombre considérable de partisans pour causer des troubles très sérieux. Une surveillance des plus strictes sera donc indispensable jusqu'à ce que ceux-ci se soient résignés au nouvel ordre de choses.

Brainerd, Minn., 7 août.—Les commissaires indiens du Sud-Ouest, chargés de faire des traités avec les Indiens Pillages indiennes en cet Etat et au Wisconsin, ont obtenu jusqu'ici un succès inespéré. Hier, après leurs réunites aux Réserves de Red Lake et de White Earth, ils ont reçu la soumission des Gros Lakers, petite tribu de Chippewas établie à Grand Lake, à 12 milles nord de cette ville et autrefois le siège du gouvernement Chippewa. Ils ont signé sans hésitation le traité proposé.

Tout indique qu'on sera aussi heureux avec les autres tribus.

Le secrétaire de la Trésorerie.

New-York, 7 août—Le secrétaire de la trésorerie M. Windom a accosté le steamer *Pilgrim*, à bord duquel se trouve le président Harrison, en accompagnement celui-ci à Bar Harbor, où ils seront les hôtes du secrétaire James G. Blaine.

M. Windom était très gai. Un reporter lui ayant demandé s'il y avait quelque chose de nouveau au sujet de la saisie du *Black Diamond*, il a répondu : "Rien, le public en sait autant maintenant que moi."

Le rapport par télégraphe de la saisie du *Black Diamond* a été publié et en dehors de cela, il n'y a rien d'officiel. Il faudra quelque temps avant que le rapport détaillé, qui est en route d'Alaska, arrive à Washington.

Il n'y a pas eu de notes échangées entre les Etats-Unis et l'Angleterre à cet effet, mais cette affaire, sans nul doute, entraînera à une volumineuse correspondance.

—Croyez-vous que cette saisie causât un différend international ?

—Nullement, répondit d'une façon positive le secrétaire. Elle n'est pas assez importante et tout différend de cet ordre peut être réglé pacifiquement.

M. Windom néanmoins ne n'est pas montré disposé à entrer dans d'autres détails au sujet de la saisie du *Diamond*, préférant attendre d'autres développements. Mais d'après ce qu'il a dit, l'impression est que le Capt. Shepard, du steamer *Rush*, qui a opéré la saisie du bateau, est approuvé par l'administration. Les mesures du Canada ne signifient, d'ailleurs, rien et les départements d'Etat et de la trésorie n'y prennent pas garde.

Les lois du pays et la proclamation du Président du 21 mars en sujet de la pêche au phoque seront mises en vigueur malgré l'opposition du Canada.

Le Bureau Ovale.

New York, 6 août—Une dépêche spéciale de Long Branch dit : Le Baron G. Pandenot, consul de France et de la Belgique à Philadelphie, qui dit avoir été volé de plusieurs milliers de piastres en baccarat, au Club Pennsylvanie, désirerait à faire fermer le dit club.

M. W. Vanderbilt.

Chicago, 7 août—A 7 heures ce matin, M. F. W. Vanderbilt, bicycliste renommé de Chicago, est parti pour son bicycle pour Kansas City, où il pense arriver vendredi soir. Pour y réussir il aura à franchir 123 milles par jour. M. Vanderbilt est le même qui est allé sur un cheval de Chicago à New York à Albany, au mois de juin dernier, et a parcouru 1 1|2 milles en 17 heures et 15 minutes. Il est bien bâti et doué d'une merveilleuse constitution.

Le Président Harrison.

Boston, 7 août.—Le Président Harrison est en ville sont arrivés ce matin vers 9 heures et ont été reçus à l'Hôtel Vendôme.

Boston, 7 août—Dès huit heures, une foule considérable s'était massée à la gare et aux environs. A huit heures et demie, le lieutenant gouverneur Brackett et son état-major, avec le maire Hart, sont arrivés à la gare, et accompagnés du lieutenant colonel Mansfield, du corps des ingénieurs des Etats-Unis, désigné comme aide spécial du Président, sont arrivés à la plateforme. Le lieutenant gouverneur Brackett a cordialement reçu le Président.

Nouvelles de Johnstown.

Johnstown, Pa., 7 août—Il y a beaucoup de maladies ici ; à un tel point, que les médecins ne peuvent pas suffire. On signale beaucoup de cas de fièvre typhoïde, malarielle et de dysenterie.

Le duel.

Laredo, Texas, 7 août. — Un indivigée a été arrêté ici, qu'on suppose être Vincent, le meurtrier recherché. Le shérif attend des ordres de Chicago.

Le jugement du Vicomte—Révolte de prisonniers.

Mexico, 7 août, (via Galveston).—Le général M. Vicomte dérit que les prisonniers de la prison supérieure que si l'on permet tout à M. Kennedy; revenu de Mexico, de voir celui-ci avant l'heure, on le ferait immédiatement, le dit writ devenant nul et sans effets.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

NOUVELLE AND NASHVILLE.

Arrive.	Départ.
No 2 Lim. 7.00 am	No 4 Express 7.00 pm
No 6 Coast 9.00 am	No 8 Coast 3.45 pm
No 10 Pass Mail 7.00 pm	No 9 Lim. No 5.15 pm
No 12 Pass 3.00 pm	No 11 Pass. No 8 7.00 am
Sunday 3.00 pm	Sunday 7.00 am

BAYOUS CENTRAL.

No 1 Passen. 11.00 pm	No 2 Passen. 9.15 am
No 3 Mixed 5.30 pm	No 4 Mixed 7.00 am
W. C. Exp. 7.20 am	Cincinnati Ex. 5.00 pm
No 5, Exc. 6	No 6, Exc. 6
Sunday 3.45 pm	Sunday 7.00 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 23 California	No 51 California
Express 7.00 pm	Express 3.00 am
No 54 T. & P. Local 10.25 am	No 52 T. & P. Local 2.50 pm

MISSOURI AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Express 11.00 pm	No 2 Express 3.00 pm
No 3 Express 5.30 pm	No 4 Express 7.15 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 8.00 am	No. 2 4.00 pm
No. 3 8.45 pm	No. 4 2.45 pm
No. 5 3.45 pm	No. 6 4.10 pm
No. 7 9.45 pm	No. 8 10.10 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Colfax 3.15 pm	No 20 Colfax 11.30 am
No 17 Local 3.45 am	No 18 Local 7.00 pm
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.	
Tous les jours excepté le dimanche 5.30 a. m.	Tous les jours excepté le dimanche 7.00 a. m.
4.00 p. m.	4.00 p. m.
	Pontchartrain Express.
	5.00 p. m.
Dimanche seulement 10.15 a. m.	Dimanche seulement 8.15 p. m.

EAST LOUISIANA R. R.
ARRIVERA DEPUIS COVINGTON.

Tous les jours excepté le dimanche.	
Arrive 7.00 pm	Départ 7.00 am
Tous les jours excepté le dimanche.	
Arrive 8.45 am	Départ 5.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 8 AOUT 1889.

Bayou Goula—ASSUMPTION, à 12 m
Bayou Lafourche—JOSIE W, à 5 p m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m

VENDREDI, 9 AOUT 1889.

Point Coupée—MABEL COMBAUX, à 11 am
Rac du Souve—NEPTUNE, à 11 am
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Cairo, 7 août—Le fleuve a 29 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Arrivée, City of Florence de Pittsburg à 7 p m. Départ de la Nlle-Orléans à 6 a m ; P M Friedel de Memphis à 8 a m ; Dunleith à 10 a m. Départ, Dunleith, City of Florence pour St-Louis à 7 p m ; Henry Lewis à 8 a m ; Dunleith pour St-Louis à 8 a m ; Dunleith pour St-Louis à 8 a m ; Dunleith pour St-Louis à 10 a m.

St-Louis, 7 août—Le fleuve baisse lentement. Temps clair et chaud. Arrivée, City of Providence de Natchez. Départ, R M Leslie pour Natchez. Départ, H Chenry pour la Rivière Tennessee, City of New Orleans pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 7 août.—La rivière baisse, 5 pieds 10 pouces sur chaînes ; 7 pieds 3 pouces dans le canal. Temps clair et chaud.

Louisville, 7 août, soir.—La rivière baisse, 5 pieds 9 pouces sur chaînes ; 7 pieds 11 pouces dans le canal. Départ, Bulletin pour Cincinnati.

Pittsburg, 7 août.—La rivière a 12 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair.

Pittsburg, 7 août.—La rivière a 12 pieds 5 pouces et baisse. Départ, Bankers Boat pour Memphis.

Wheeling, 7 août.—La rivière a 6 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair.

Les Passes.

Port Eads, 7 août, 6 p m.—Vent d'est. Temps couvert. Arrivée, à 2.30 a m, steamship Angleterre, capitaine McFarlane, de Port Limon via Fernandina et Cuba ; à 3.10 p m, steamship Cambrian, capitaine Daniels, de Liverpool via les Indes Occidentales et Cuba ; à 3.10 p m, steamship Algiers, capitaine Mason, de New York.

Départ, steamship Rio Grande et El Monte pour New York ; steamship Cambrian, pour Liverpool pour Pensacola et Pensacola pour Trieste.

Marchés.

Paris, 7 août—Les sucres 3 pour cent 85 francs 7 1|2.

Havane, 7 août—Or espagnol 320 à 320 1|4. Change sterling. Sucre calme.

Londres, 7 août, 4